

# LA RÉGION

Le quotidien  
du Nord vaudois  
[www.laregion.ch](http://www.laregion.ch)

N° 3051 VENDREDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE 2021

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



MICHEL DUPERREX

### COMPTOIR

Oanis, l'histoire de l'association de deux amis aux talents complémentaires. **PAGE 9**



MICHEL DUPERREX

### JUDO

D'Yverdon à Riga, Binta Ndiaye fait des ravages sur les tatamis. **PAGES 16-17**

PUB



accord emploi

rue du lac 12-14 • 1400 yverdon-les-bains  
tél. +41 24 423 33 10 • [www.accordemploi.ch](http://www.accordemploi.ch)



MICHEL DUPERREX

## Et si on rêvait du château parfait ?

**GRANDSON** En attendant de voir le résultat de la grande rénovation de l'édifice médiéval, en 2026, le conservateur Camille Verdier (*en photo*) s'est permis d'imaginer le château de tous les possibles. **PAGES 4 À 7**

VOUS AVEZ UNE INFO?



Téléphone: 024 424 11 55

E-mail: [redaction@laregion.ch](mailto:redaction@laregion.ch)



## Un coup de balai à en perdre la tête

Cette salle, qui ressemble aujourd'hui à une pièce de stockage, sera bientôt le hall principal pour l'accueil des visiteurs.

**GRANDSON** Le château s'apprête à faire le grand nettoyage. Il sera vidé, rénové et entièrement réaménagé pour être enfin sublimé. Mais en attendant de voir le résultat, le conservateur Camille Verdier rêve de « son » édifice de tous les possibles.

TEXTE : C. MD

PHOTO : MICHEL DUPERREX

Nombreux sont les Nord-Vaudois qui ont une histoire avec le château de Grandson. Il y a tous ces jeunes explorateurs qui ont couru à travers ses murs pour trouver un trésor. Ceux qui ont été marqués par les métiers d'époque présentés lors de la traditionnelle Fête médiévale, ou encore tous les intrépides qui ont tremblé de frayeur lors des soirées d'Halloween. Le roi du tir au Papegay de l'année, Antonio Vialatte, y a fait son premier discours en tant que syndic de Grandson, cet été: «Même si c'est le deuxième plus grand château de Suisse, il n'en demeure pas moins le plus remarquable», a-t-il déclaré il y a quelques semaines. Même le grand argentier du Canton, Pascal Broulis gardera à vie son lot de bons souvenirs en lien avec ce site, puisqu'il s'y est marié à peine était-il entré au Conseil d'Etat.

Mais le colosse de pierres va bientôt changer de visage. Il ne ressemblera plus du tout à celui que l'on connaît aujourd'hui, car il

s'apprête à se refaire une beauté (*lire en pages suivantes*). Il faudra donc attendre environ cinq ans avant de pouvoir se forger de nouveaux souvenirs entre ses murs.

En attendant de le découvrir sous un nouveau jour, il n'est pas interdit d'imaginer le château de Grandson de demain. Le conservateur Camille Verdier s'est prêté au jeu, bien qu'il ait déjà réussi à convaincre la fondation propriétaire d'ouvrir en grand son porte-monnaie pour concrétiser la plupart de ses idées: «On est passés d'une sauvegarde patrimoniale estimée à 350 000 francs à une rénovation complète budgétée vingt fois plus cher, rappelle-t-il. Il s'agira d'une remise en valeur du site dans son potentiel historique. On va aussi revoir toute la muséographie. Bref, on va se faire plaisir!»

« Il y a encore une chose qui aurait été vraiment incroyable : ouvrir toute la cour intérieure. »

Camille Verdier, conservateur du château de Grandson

Mais en tant que véritable amoureux des vieilles pierres, le conservateur aurait-il des idées encore plus folles, qu'il ne peut caresser qu'en pensées? «Il y a peut-être deux choses, finit par lâcher Camille Verdier. Je rêve de mettre une plateforme sur le lac pour dégager une surface supplémentaire sans toucher aux arbres du parc. Aussi, ce serait super d'avoir une arrivée pour les bateaux

directement dans les jardins du château, mais je ne sais pas si c'est réalisable au vu de la profondeur du lac.»

Ça y est, les yeux du conservateur se remplissent d'étoiles et, rapidement, il ne peut plus s'arrêter de rêver. En s'approchant de l'entrée de la forteresse médiévale, un projet, qui lui est particulièrement cher, lui est revenu à l'esprit: «Il y a encore une chose qui aurait été vraiment incroyable: ouvrir toute la cour intérieure, confie Camille Verdier. Cela nous aurait permis de faire des recherches et de boucher des trous, ou d'en ouvrir d'autres, sur l'histoire de cet édifice dont on ne sait pas grand-chose en réalité. Mais le Canton a refusé, même de descendre d'une phalange, car il a toujours l'espoir de trouver une technologie qui permette de voir ce qu'il y a dessous sans toucher le sol et, ainsi, d'éviter de le détériorer.»

Pour l'heure, Camille Verdier devra patienter et enfouir sa quête scientifique, même s'il sait que des trésors se cachent sous ses pieds. En effet, c'est en sondant le sol que les chercheurs ont découvert la construction primitive du château, avec la quatrième tour du carré savoyard. «Mon dernier rêve, très personnel, serait de prendre deux ans après le grand chantier qu'on lance aujourd'hui pour ouvrir toute la cour de manière programmée, afin que les visiteurs puissent participer aux recherches et découvertes.» Décidément, ce n'est ni un «non» ni un «niet» du Canton qui lui fera faire une croix sur son rêve.



## Une vue sur l'antre d'Othon

Au fil des propriétaires, l'architecture du château a évolué. « Au départ, il y avait une tour rectangulaire avec un donjon. Puis Othon I<sup>er</sup> a créé un carré savoyard et aurait, ensuite, agrandi le château vers le bourg. Puis, le corps du logis a été ajouté », résume le conservateur. Mais à l'intérieur aussi, le passage des propriétaires a laissé des traces. Des murs peints et repeints, une immense pièce séparée en quatre étages par les Bernois et, quelques surprises, cachées dans les murs. Justement, Camille Verdier compte en sublimer une: l'oculus (*en photo*). « On souhaite le réhabiliter. Pour cela, on va supprimer un étage (on a l'accord du Canton), afin de retrouver la verticalité médiévale de la façade ouest. Ce sera un élément fort de la période d'Othon I<sup>er</sup>, relève le conservateur. C'est inespéré de pouvoir retrouver l'architecture telle qu'elle a été imaginée à l'époque d'Othon I<sup>er</sup>. En plus, cela permettra de montrer la base de la belle tour sud que personne ne voyait jusqu'ici ! »

# Une cure de jouvence centennale teintée par les tendances actuelles

**GRANDSON** Des jardins au donjon, en passant par les six étages du château, l'édifice au grand complet aura droit à un coup de baguette magique.

TEXTES : CHRISTELLE MAILLARD

PHOTOS : MICHEL DUPERREX

Qu'est-ce que cela signifie de rénover un château médiéval en revoyant toute la muséographie et en y intégrant du numérique? Oserait-on imaginer croiser des hologrammes de chevaliers se promenant dans les couloirs ou se glisser à l'improviste dans un bal digne d'Othon I<sup>er</sup>? «Non, on ne veut pas travestir le château, ni le maquiller avec des drapeaux, des blasons ou des photos de faux soldats», répond le conservateur Camille Verdier (*en photo*), qui préfère rester dans la réalité historique. Le château n'a pas été construit en une fois, mais petit bout par petit bout, au gré des propriétaires. Il n'y avait pas vraiment d'intention claire du constructeur, donc une restauration à *l'originel* ne signifie rien ici.» Et d'ajouter: «On a choisi de faire parler chaque époque à travers les murs. Ici, le château sera le personnage principal et les propriétaires les acteurs secondaires.»

Le personnage central est donc vaste, très vaste. Car au-delà des tours et des murailles, il y a également toute l'esplanade, les jardins et le parc situé au-dessous de la ligne de chemin de fer. Et là aussi, on imagine donner un coup de baguette magique pour sublimer ces espaces. «On ne va pas faire un parterre simili-médiéval, car cela existe déjà dans d'autres châteaux. On veut simplement réhabiliter les lieux tout en gardant l'esprit de l'époque», précise le conservateur, qui rêve déjà d'organiser des événements publics sur l'esplanade en contrebas de l'édifice.

«Là où on va vraiment de se faire plaisir, c'est avec le parc, qui totalise environ un hectare. Aujourd'hui, il est principa-

lement utilisé par les habitants pour sortir leurs chiens et par les jeunes pour faire la fête le soir, poursuit Camille Verdier, qui entend bien lui redonner ses lettres de noblesse. Comme on souhaite conserver la forêt, qui n'a pas été touchée depuis l'abaissement des eaux du Jura, on va simplement dégager quelques espaces pour mettre des bancs végétaux.»

Mais comment connecter cet écrin de verdure avec le château, puisque les deux sont séparés par des voies de chemin de fer? Le conservateur et son groupe de travail ont déjà trouvé la solution: créer une passerelle métallique pour relier la petite tour du château à la canopée. Très attaché à l'environnement, Camille Verdier assure que rien ne sera fait au hasard. D'ailleurs, un diagnostic environnemental du château, du parc et du lacustre sera réalisé par des experts qui accompagneront le groupe de travail durant toute la durée du chantier, pour éviter que des impairs soient commis.

## Un château pour tous

Au-delà de l'extérieur, les fondations qui gèrent le château de Grandson espèrent aussi attirer un maximum de visiteurs à l'intérieur. Et pour cela, elles savent qu'elles doivent s'adresser à tous. C'est pourquoi, le groupe de travail a l'intention de mettre l'inclusion au centre de ses intérêts. Des personnes en situation de handicap à celles qui sont intolérantes à certains aliments pour le restaurant du Châtelet, tout sera fait pour accueillir le public. «On aimerait aussi pouvoir expliquer l'histoire du château à une personne qui a une autre culture que la nôtre, et donc pas forcément les mêmes références. On pense aussi à prévoir des explications dans un langage plus simple pour ceux qui n'auraient pas le niveau suffisant en français, en allemand ou en anglais», relève encore Camille Verdier. On ne veut pas être le modèle du musée inclusif, car on n'a pas cette prétention-là, mais on veut pousser la réflexion le plus loin possible.» Joignant le geste à la parole, le château a déjà fait un premier pas en installant un ascenseur au cœur de l'édifice.



## Sur le champ de bataille

Parmi toutes les collections de feu Bruno Stefanini, qui a acheté le château de Grandson en 1983 avec l'aide des autorités fédérales et cantonales, il en figurait une qui a tout son sens dans un édifice médiéval: les arbalètes. C'est pourquoi la plus grande salle se transformera en centre mondial de l'arbalète. «On souhaite que les gens s'imprègnent de cette arme, qu'ils se rendent compte de ce que c'est de tirer à l'arbalète et pourquoi elles ont évolué avec le temps», dévoile Camille Verdier, qui planche actuellement sur ce projet. Pour faire «vivre une expérience» au public, rien de tel qu'un tir. «On réfléchit à la manière d'organiser cela et à un moyen de montrer la puissance entre une flèche et une balle de Roger Federer, par exemple. Aussi, on va peut-être décomposer une arbalète pour montrer toutes les pièces.» Les tirs feront certainement déguerpir les chevaliers, mais ils ne devraient pas fuir très loin, les visiteurs devraient facilement réussir à les retrouver!